

**Messe radio depuis l'église de la Sainte-Vierge de l'Assomption
à Farciennes-Centre
(Diocèse de Tournai)**

Le 9 août 2020

19^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: 1 R 19, 9a.11-13a - Ps 84 - Rm 9, 1-5 - Mt 14, 22-33

Chers frères et sœurs,

Pendant ce temps de pandémie, s'il y a beaucoup de personnes qui vivent dans l'insouciance et parfois même l'inconscience des risques de cette maladie, nombreuses sont celles marquées par la peur et l'incertitude du lendemain. Découvrons comment Dieu vient à notre rencontre et nous révèle sa présence.

Le Dieu qui donne rendez-vous. Elie s'était réfugié dans le désert pour fuir la reine Jézabel qui menaçait de le tuer. Épuisé et découragé, Elie demande la mort: "*Seigneur je n'en peux plus! Prends ma vie*" (1R 19, 4). Le Seigneur le nourrit et le fortifie pour qu'il poursuive la route. A l'Horeb, Dieu invite le prophète à sa rencontre. Comme nous tous instinctivement, le prophète s'attend à voir le Seigneur dans les grandes forces naturelles: l'ouragan, le tremblement de terre ou encore le feu! Ces forces loin d'être uniquement extérieures, sont souvent ce que nous laissons apparaître de nous. Nous sommes régulièrement ouragan, feu..., détruisant tout sur notre passage! Mais le Seigneur se laisse approcher dans le "murmure d'une brise légère" (1R19, 12), dans la douceur. Dieu est présent dans ce *vide insaisissable*: le bruit d'un silence. Voilà un Dieu loin de toute évidence éclatante, un Dieu tout en discrétion, *fragile* comme une brise légère. Nous voilà donc avertis, nous qui cherchons à rencontrer Dieu et qui pensons agir avec Lui ou pour Lui: Il ne se laisse pas rencontrer dans les expressions violentes et "grandiloquentes" de nos égos ou de nos envies. La puissance de Dieu est d'aimer et il ne peut la manifester qu'à travers notre douceur. Les guerres, les famines, les massacres, les drames humains de toutes sortes ne sont que la conséquence de notre refus à Dieu d'être Dieu.

Le Dieu au-dessus des éléments de la nature. Après avoir nourri environ cinq mille personnes (Mt 14, 13-21), Jésus se retire seul pour prier. Il a besoin de ces moments de solitude pour se mettre constamment en contact et en présence du Père, de qui il tient sa mission. C'est vers ce même Père qu'il s'est tourné pour bénir les cinq pains et deux poissons distribués à la foule. Jésus prend le temps de prier aussi avant de rejoindre ses disciples. Pour ce faire, il marche

sur la mer déchaînée. Jésus manifeste ainsi sa supériorité sur les forces naturelles terrifiantes. Il exerce un pouvoir de contrôle sur les symboles du chaos et les puissances du mal, au-delà des discours. Nous luttons, longtemps parfois, contre les vents contraires de la vie, contre les bourrasques de l'aventure fraternelle, contre les tentations de facilité, contre la lassitude de prier ou les refus de dialogue.

Aujourd'hui, permettons-nous de *regarder* et d'*écouter* Jésus qui répond à la peur des disciples par l'appel à la confiance. La peur que Pierre a ressentie, nous la connaissons nous aussi. Nous voulons suivre Jésus, mais nous échouons, dans un domaine ou un autre. Nous coulons, nous nous enfonçons. Chacun de nous voit parfois son horizon s'assombrir: échecs, maladies, deuils, difficultés de toutes sortes. Nous avons parfois peur des autres et de ce qu'ils diront de nous s'ils voient nos échecs. Nous avons peut-être peur d'un passé difficile à assumer. Comme Pierre, nous hésitons devant un passage difficile. Nous avons grandement besoin d'entendre le Seigneur nous dire: "*Confiance c'est moi; n'ayez plus peur*". Jésus ressuscité nous invite aujourd'hui à prendre le risque de la foi et à marcher sur les eaux, en toute confiance, avec espérance pour avancer vers Lui. La confiance à laquelle il nous convie et la permission à le rejoindre accordée à Pierre, nous rendent capable de marcher sur les forces contraires paralysantes de la nature les yeux fixés sur Lui.

Abbé Théophile Kisalu

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.